



Georges Sanga

Randonnées alpines / objectif le sommet

# Bas-Valais



**De la Bella Tola aux Cornettes de Bise**

Les indications contenues dans ce livre ont été établies avec le plus grand soin et selon les meilleures connaissances en toute conscience par les auteurs. Ce qui peut se passer sur les itinéraires présentés se fait à ses propres risques et périls. Annonces d'erreurs, compléments d'information ou souhaits de modifications sont à adresser au: Secrétariat CAS, Randonnées alpines/objectif le sommet – Bas-Valais, case postale, 3000 Berne 23.



© 2012 Editions du CAS

Tous droits de reproduction réservés au Club Alpin Suisse

Illustration, mise en page et impression : Egger SA, Frutigen

Reliure: Schlatter SA, Berne

Cartes et topos : Martin Maier, Berne

Mise en page et création de la couverture :

Buch & Grafik, Barbara Willi-Halter, Zurich

Image de la jaquette : Georges Sanga, Lausanne

Printed in Switzerland

ISBN-Nr. 978-3-85902-323-9

# Table des matières

Introduction	8
Préface de l'auteur	10
Cartographie du Bas-Valais	12
Utilisation du guide	16
Progresser en été en toute sécurité	20
Informations pour l'été	30
Premiers secours	32
Echelle CAS pour la cotation des randonnées	36
Difficultés par sommets	38
Respecter la nature en montagne	44
<b>Val d'Anniviers, Vallon de Réchy</b>	50
1 Schwarzhorn	56
2 Rothorn	60
3 Omen Roso	64
4 Garde de Bordon	68
5 Roc d'Orzival	72
<b>Val d'Hérens – Val d'Hérémece</b>	76
6 Pointe de Masserey	84
7 Pointes de Tsavolire	88
8 Pointe du Prélet	94
9 Tsa de l'Ano	98
10 Mont de l'Etoile	102
11 La Roussette	106

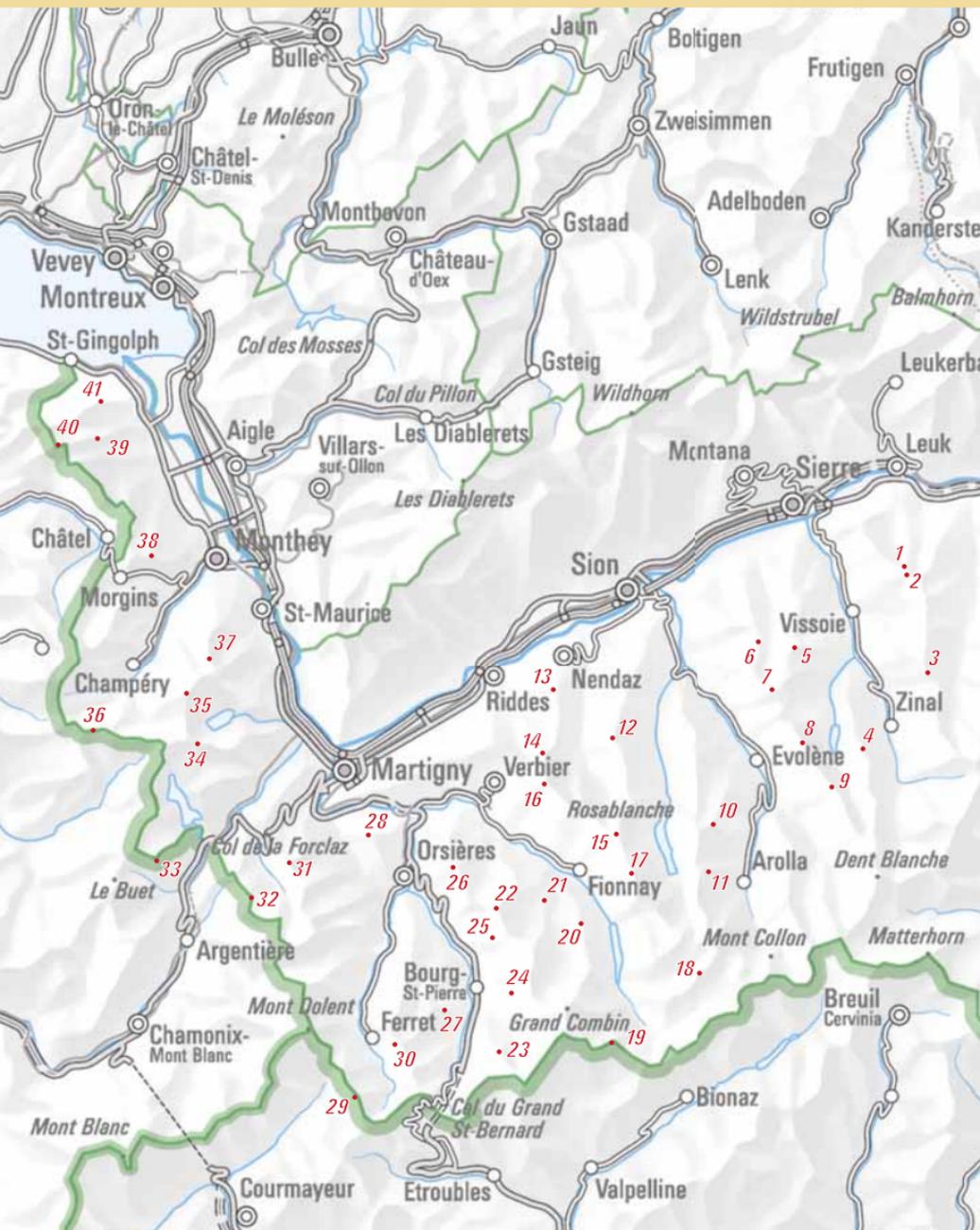
## Tables des matières

<b>Val de Nendaz</b>	110
12 Bec de la Montau	116
13 Dent de Nendaz	120
14 Le Fou	124
15 Rosablanche	128
<b>Val de Bagnes</b>	132
16 Mont Gelé	138
17 Pointe du Vasevay	142
18 Porton Nord	146
19 Mont Avril	150
20 Grand Tavé	154
21 Tour de la Becca de Sery	158
22 Mont Rogneux	164
<b>Val d'Entremont</b>	170
23 Petit Vêlan	176
24 Pointe de la Penna – cab. de Valsorey	180
25 Pointe de Toule	184
26 Six Blanc	188
27 Le Mourin	194
28 Le Catogne	198
<b>Val Ferret</b>	202
29 Aiguille des Angroniettes	208
30 Le Basset	212

	<b>Vallée du Trient, Emosson, Vallon de Van</b>	216
31	Pointe Ronde	222
32	Les Grandes Otanes	226
33	Pointe de la Terrasse	230
34	L'Épaule	234
35	Haute Cime	238
	<b>Val d'Illicz, Tanay</b>	242
36	Dents Blanches de Champéry, Première Dent	248
37	Tête de Chalin	252
38	Pointe de Bellevue	256
39	Chambairy	260
40	Cornettes de Bise	264
41	Le Grammont	268
	Edelweiss et colchique des Alpes	274
	Crédits photos/Bibliographie	282
	Index alphabétique	283

# Cartographie du Bas-Valais

- 1 Schwarzhorn
- 2 Rothorn
- 3 Omen Roso
- 4 Garde de Bordon
- 5 Roc d'Orzival
- 6 Pointe de Masserey
- 7 Pointes de Tsavolire
- 8 Pointe du Prelet
- 9 Tsa de L'Ano
- 10 Mont de l'Etoile
- 11 La Roussette
- 12 Bec de la Montau
- 13 Dent de Nendaz
- 14 Le Fou
- 15 Rosablanch
- 16 Mont Gelé
- 17 Pointe du Vasevay
- 18 Porton Nord
- 19 Mont Avril
- 20 Grand Tavé
- 21 Tour de la Becca de Sery
- 22 Mont Rogneux
- 23 Petit Velan
- 24 Pointe de la Penna – cab de Valsorey
- 25 Pointe de Toule
- 26 Six Blanc
- 27 Le Mourin
- 28 Le Catogne
- 29 Aiguille des Angroniettes
- 30 Le Basset
- 31 Pointe Ronde
- 32 Les Grandes Otanes
- 33 Pointe de la Terrasse
- 34 L'Epaule
- 35 Haute Cime
- 36 Dents Blanches de Champéry – 1<sup>ère</sup> Dent
- 37 Tête de Chalin
- 38 Pointe de Bellevue
- 39 Chambair
- 40 Cornettes de Bise
- 41 Le Grammont





*Méandres sur la plaine alluviale de Ferpèche.*



## 2 Rothorn (2998 m)

### Aux abords de la haute montagne

Sommet situé sur la ligne de crête principale, surmonté d'une table panoramique couverte. Très belle vue sur les grands sommets valaisans. Le cheminement passe par le vaste versant de la Roua, puis par le sentier bien marqué, qui grimpe en lacets et rejoint l'arête SE, le suivre jusqu'au sommet. Descente au Chalet Blanc et à Saint-Luc par la forêt.



T2	6 h 15	➔	1340 m
		➔	1340 m

**Caractère et difficultés, T2** De Saint-Luc, marche facile par les chemins pédestres de l'alpage de la Roua. La pente SW du Rothorn est raide, mais le sentier est très bien marqué et suffisamment large. Piolet pouvant être utile en début de saison pédestre.

**Horaire global** 6 h 15

Saint-Luc – Rothorn: 4 h

Rothorn – Saint-Luc: 2 h 15

**Point de départ** Saint-Luc 1655 m, atteignable de Sierre via Vissoie en car postal.

**Point d'arrivée** Saint-Luc 1655 m.



**Possibilités d'approche en VTT** Altitude maximale à vélo: 2598 m. Dénivellation à vélo: 955 m, dénivellation à pied: 395 m, soit au total: 1350 m.

De Saint-Luc (1655 m), se diriger vers Chandolin par la route. Après 1,5 km au P. 1756, s'engager sur la route du téléski de la Forêt. En plusieurs lacets, il atteint tout d'abord Tignousa (2186 m), ensuite la cabane Bella Tola (2346 m). Par un chemin de traverse gagner le P. 2598, situé au départ du sentier pédestre du Rothorn en versant W. Continuer par l'itinéraire pédestre décrit ci-dessous.

Descente sur le Chalet Blanc (2179 m) par Garboula, ensuite à Saint-Luc par une multitude de possibilités ou par la piste de ski du Chiesso (2198 m) au Prilett (1695 m).



*La crête de liaison, menant au Rothorn ou à la Bella Tola.*

## Rothorn (2998 m)

**Cartes** 1307 Vissoie, 273T Montana.

**Nuitées et logements** Cabane Bella Tola 2346 m, au dessus de Saint-Luc, 027 475 15 37, [www.funiluc.ch](http://www.funiluc.ch). B+B à l'ancienne Poste de Vissoie. Divers hôtels et pensions à Saint-Luc et Vissoie.

**Itinéraire** De Saint-Luc (1655 m), au niveau du café des Fougères, prendre la route de Chandolin sur 200 m; tourner à droite et emprunter derrière l'hôtel du Cervin, le raide sentier de Tignousa qui coupe une route à deux reprises. Il monte directement dans la forêt, puis sur la piste de ski au voisinage d'un tracé de descente VTT. De Tignousa (2186 m), juste derrière le complexe en béton, part le sentier d'accès à la cabane Bella Tola (2346 m). De la cabane, suivre l'indicateur pédestre pour la Bella Tola; le sentier traverse les alpages de Roua d'W en E jusqu'au P. 2598 près du Lac de la Bella Tola au pied de la pente finale SW. Un sentier bien marqué et large, serpente sur ce versant SW, que l'on gravit jusqu'à la crête principale au P. 2927. Terminer l'ascension par la large arête SE.

Descente: Idem jusqu'au P. 2522, ensuite gagner l'épingle de la route d'alpage aux abords du P. 2484. Un sentier assez discret et balisé descend dans la ligne de pente en direction du Chalet Blanc (2179 m). A la croisée de la route des Planètes, à la hauteur du torrent, part le beau et large chemin que l'on suit jusqu'à Saint-Luc.

**Variantes** Après la traversée du village, on trouve le funiculaire (1676 m) que l'on peut utiliser, afin de raccourcir la course. L'itinéraire peut se faire au départ de Chandolin, par le sentier de la course Sierre-Zinal.

**Sommets environnants** Bella Tola 3025 m, par le versant SW (idem Rothorn), terminer par l'arête NW ou par le Pas du Bœuf, par le versant S. Bortehorn 2971 m, par l'arête SW.

**Curiosités** Marais de Roua. Les Moulins à Saint-Luc. Le Grand Bisse sur Gilou. Le chemin des Planètes. Lac de l'Armina, Lac de Combavert.



*Le versant SW du Rothorn, depuis les marais de la Roua.*



*Du Rothorn, la superbe vue sur le massif des Mischabel.*

# Val de Nendaz

Orienté nord-sud, le val a donné son nom au village de Nendaz dont une charte mentionne pour la première fois l'existence en 983. Difficile d'imaginer le hameau de l'époque quand on traverse la station homonyme reliée au domaine de ski des Quatre-Vallées (voir Val de Bagnes). Il est bordé à l'ouest par la Dent de Nendaz (2463 m) et à l'est par le Mont Rouge (2491 m). Au sud se dressent l'incontournable Mont-Fort (3328 m) et la Rosablanche (3336 m), point le plus haut de la commune. Moins caractéristique que d'autres vallées valaisannes, celle de Nendaz jouit de son charme propre et présente aussi ses spécificités. Outre les abricots, les framboises ou le fromage d'alpage, l'eau sous toutes ses formes pourrait en être le symbole. En effet, le lac du Grand Désert veille sur elle, le barrage de Cleuson semble la cloîtrer, la torrentielle Printse l'arrose copieusement en la scindant en deux, laissant Veysonnaz et Nendaz se faire face, et un réseau très dense de bucoliques bisces strie ses flancs. Enfin, les Nendards ont su se montrer généreux, puisque même la plaine du Rhône bénéficie de cette ressource : l'eau minérale d'Aproz est soigneusement exploitée.

## Le barrage de Cleuson

Construit en 1947, mis en service en 1951, il est un rouage du vaste projet hydroélectrique Cleuson-Dixence. Témoin de l'incroyable envergure de tels chantiers, une galerie souterraine d'une quinzaine de kilomètres le relie à la Grande-Dixence dans le Val des Dix. En surface, les eaux turquoises du lac de Cleuson constituent un but apprécié de promenade. Le randonneur, enchanté aujourd'hui par le calme de l'endroit, peut-il encore se représenter l'énergie, le travail, les accidents générés par ce type d'entreprise ? On peut agréablement compléter cette balade par la visite de la petite église de St-Barthélémy, perchée sur la colline. Figurant déjà dans un document de 1447, elle serait la plus ancienne chapelle de Nendaz, déplacée et rénovée à plusieurs reprises. Pour la vallée, le barrage a apporté d'autres bénéfices indirects et plus discrets : il s'agit des mesures de protection dans le cadre des compensations écologiques associées à cet aménagement hydro-électrique.

Plusieurs zones ont été répertoriées et protégées à cette occasion. Citons le plus grand massif forestier d'un seul tenant de la commune, rive droite du vallon de la Printse, où se côtoient plusieurs types de forêts (aulnes de pente, mélèzes, arolles, pins sylvestres). Peu desservi par des sentiers, ce massif abrite la grande faune friande de tranquillité. Signalons aussi un magnifique pierrier au cœur d'une forêt d'épicéas au-dessus de Haute-Nendaz, le Lapié de Dzerjonna. Dans le souci de maintenir un patrimoine naturel diversifié, marais et prairies sèches de la vallée n'ont pas été oubliés, notamment l'Ouché de Pracondou, un étang bordé d'épicéas à 1700 m et les pelouses steppiques sous Clèbes et Verrey<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Voir à ce propos : Les sites naturels protégés par le canton du Valais, Drosera, édition ITERAMA, Sierre, 2008, pages 40-43, 86-87, 146-149



*Mayens d'Isérables.*

### Les bisses

Pour irriguer ce type de prés tendant à la sécheresse et obtenir le fourrage nécessaire au bétail, la vallée s'est dotée de nombreux bisses. Témoins d'une épopée et de la vie économique du canton, ils représentent souvent de délicieuses promenades, passablement horizontales. Au nombre de huit, il est impossible d'énumérer ici les caractéristiques de chacun.

Honneur au spectaculaire bisse de Saxon : avec ses 32 km, c'est le plus long du Valais ! De l'alpage de Tracouet, l'eau était amenée jusqu'au-dessus de Saxon avec une dénivellation dérisoire : 350 m. Il transite par Pra da Zeu, alpage idyllique, déjà exploité au Moyen Age et objet de convoitise entre Bedjuis (habitants d'Isérables) et Nendards. Aujourd'hui, seuls certains tronçons sont encore en eau, mais on y trouve deux cabanes de gardien, mémoires d'un métier disparu. Les marteaux du bisse reliés à une petite roue à aubes permettaient au gardien qui les entendait à distance de détecter rapidement une coupure d'eau. Si le pilon du marteau venait à se taire, le gardien devait aussitôt se mettre au travail pour repérer la fuite ou le bouchon éventuel ! Le bisse de Saxon employait à lui seul jusqu'à quatre gardiens.<sup>2</sup>

Mentionnons aussi le bisse de Salins qui reçoit la palme d'ancienneté, puisqu'une note à son sujet date de 1436. Le plus aérien et le plus haut, le bisse de Chervé<sup>3</sup> dont l'altitude oscille entre 2500 et 2200 m, est à déconseiller aux personnes sujettes au vertige. Enfin, le Grand Bisse de Vex, qui relie Planchouet aux Mayens-de-Sion, à nouveau en eau, incite le promeneur à faire un crochet pour visiter la ravissante chapelle en bois de Planchouet, dédiée au Sacré-Cœur, avant de rejoindre Veysonnaz par un véritable balcon.

### Le Déserteur

Est-ce la fraîcheur naïve de ces charmants cours d'eau ou l'accès relativement aisé à la plaine qui a attiré pour le plus grand prestige de Nendaz- cet énigmatique Déserteur ? N'y trouve-t-on pas arrê de bus et hôtel à son nom ? Cet artiste, désespoir des historiens, réfugié ou déserteur, notaire ou évêque, recherché par toutes les polices, offrant en échange de son gîte peintures ou chansonnettes, a résidé pas moins de vingt-quatre ans sur les paroisses de Nendaz et Hérémence.<sup>4</sup> Entré les poches vides en Valais par Morgins en 1843, il résida un hiver au Trétien qu'il quitta en 1844. C'est aux Agettes en 1848 que l'on retrouva sa piste. Il ne demandait rien, vivait frugalement dans des cabanes de bois l'été et des granges en hiver, disparaissait à la moindre évocation d'un képi. Il bénissait sa nourriture, savait composer des prières et aurait eu quelques pouvoirs de guérisseur. Ses mains d'une blancheur éclatante

<sup>2</sup> Voir : Bisses de légende, Johannes Gerber (traduction Walter Rosselli) éditions Monographic, Sierre 2008, pages 200-205

<sup>3</sup> Site de référence : [www.les-bisses-du-valais.ch](http://www.les-bisses-du-valais.ch)

<sup>4</sup> Sur les pas du Déserteur, collectif d'auteurs, Sion, 1982



*Chapelle de St.-Barthélémy à Cleuson.*



*Lac de Cleuson.*

n'ont pas cessé d'intriguer son entourage, habitué à manier la hache et le râteau. Sur les raisons de sa fuite et son identité exacte, le mystère règne. On ne peut guère suivre l'itinéraire de Charles-Frédéric Brun à la trace. Il nous reste néanmoins une centaine de tableaux colorés à la gouache, d'une fraîcheur décapante, qui s'arrachent sur le marché de l'art. Cette peinture religieuse, poétique, sans l'ombre d'un tourment, boude les règles de la perspective. Saints ou saintes, patrons de Vex, Baar, Nendaz ou Sornard, douze apôtres peints dans la chapelle St-Michel à Haute-Nendaz, scènes de nativité ou décorations florales, tous signés CFB, restent les traces de son passé. Les témoignages des anciens le dépeignent à leur tour comme un être doux, débonnaire et recueilli que l'on cherchait à protéger. N'était-il pas toujours averti grâce à une formidable complicité de l'arrivée des gendarmes à ses trousses? Les montagnards acquis à sa cause le couvraient par un légendaire mutisme. Toujours est-il que son nom restera immortalisé à Nendaz où il fut enterré en 1871. Ce hors-la loi attachant alimente toujours une source de récits imaginaires comme la biographie signée par Jean Giono.<sup>5</sup>

### Téléphones et contacts

Veysonnaz, OT: 027 207 10 53, [www.veysonnaz.ch](http://www.veysonnaz.ch)

Nendaz, OT: 027 289 55 89, [www.nendaz.ch](http://www.nendaz.ch)

---

<sup>5</sup> Le Déserteur, Jean Giono, première édition 1966, Oeuvres romanesques complètes, volume VI, Gallimard, la Pléiade, 1983, pages 193-250



*Mélèze de Prarion.*

# Val d'Entremont

Le val d'Entremont prend naissance dans la région du Grand Saint-Bernard, se dirige vers le nord et va rejoindre le val de Bagnes à Sembrancher. Il est formé de roches sédimentaires plus ou moins tendres, enclavées entre les roches plus dures des massifs du Mont-Blanc et du Grand Combin, ce qui explique l'abaissement de la chaîne frontière entre le nord et le sud des Alpes à 2473 m au col du Grand St-Bernard. La géologie joue donc un rôle capital dans le développement de cette vallée devenue la voie de passage que l'on connaît.

## Grand Saint-Bernard

A tout seigneur, tout honneur. Suivons Töpffer (1799-1846) qui évoque différentes atmosphères rencontrées à l'hospice aux murs épais.<sup>1</sup> « Tout à l'heure, voici le lac, et sur la rive opposée les bâtiments, du monde, les chiens, le seuil. A peine entrés, nous nous trouvons perdus au milieu d'une foule silencieuse qui encombre les vastes corridors de l'hospice et les sons de l'orgue viennent frapper notre oreille. C'est la fête du couvent. » S'il relate le « riant plateau » à son arrivée et les touristes optimistes à la recherche d'une pièce à l'effigie d'un empereur romain, il ne peut taire le vent qui balaie le col, « les grises nuées et tristes noirceurs » du réveil au couvent.

Ces brouillards tenaces, cette météo capricieuse, ce mauvais temps récurrent, ces 17 m de neige (moyenne hivernale) contribuent peut-être, aujourd'hui encore, à transformer l'hospice du Saint-Bernard en un objectif convoité et réconfortant des courses d'école, pèlerinages, premières sorties à peaux de phoque ou autres projets cyclistes. Les cartes postales des chanoines en chasuble à la recherche de leur équilibre sur des skis en bois avec un bâton unique ont marqué notre imaginaire.<sup>2</sup> A moins que l'émotion ne soit le reflet de la tradition folklorique, historique, religieuse?

Entre folklore et patrimoine, les chiens du Saint-Bernard et leur célèbre tonneau constituent un pôle d'attraction unique. Auréolé de quarante sauvetages dans la haute neige, le légendaire Barry, maintenant empaillé, poursuit une existence plus paisible au Musée d'histoire naturelle de Berne. Apparus au col à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle (1660–1670), les chiens doivent à la main du Prieur Ballalu la première mention officielle de leur présence à l'hospice (voir [www.fondation-barry.ch](http://www.fondation-barry.ch)).

Côté histoire, le petit musée rappelle les prédécesseurs mythiques qui concourent également à la réputation et au succès du col. Passage obligé des Alpes, il représente un axe de transit pour le cuivre dès l'âge du bronze (2300–800 avant J.-C). Celtes et Gaulois l'ont emprunté avant que les Romains n'améliorent le sentier en voie carrossable<sup>3</sup> pour faciliter la circulation des chars de Martigny à Aoste et n'érigent un

<sup>1</sup> Voyage autour du Mont-Blanc, Rodolphe Töpffer, 8<sup>ème</sup> journée

<sup>2</sup> Voir notamment De Martigny à l'hospice, la route du Grand St-Bernard au début du siècle, Léonard Closuit, Gaspard Pouget, Editions Slatkine, Genève, 1989, page 82

<sup>3</sup> Pavée par l'Empereur Claude en 47 après J.-C.



*Chapelle à La Rosière au-dessus d'Orsières.*

temple à Jupiter Poeninus sur ce Mont-Joux. Au Moyen Age, cette voie était aussi une artère principale du pèlerinage de Rome (Via Francigena).

Pour comprendre l'origine du nom actuel, il faut songer à l'histoire de Bernard de Menthon<sup>4</sup> (canonisé en 1123, nommé patron des skieurs et des alpinistes par Pie XI en 1923), en réalité Bernard d'Aoste où il fut archidiacre. C'est à lui que l'on attribue au milieu du XIe siècle la construction d'un hospice pour l'accueil de tous les passants, sans distinction de classe et de religion. En effet, le franchissement des Alpes au Moyen Age représentait une aventure périlleuse; les voyageurs étaient la cible des rançonneurs, pillards et brigands de tout poil. La petite morgue édiflée en 1476 rappelle le danger de l'entreprise.

Dès lors, visiteurs et pèlerins se sont relayés par milliers dans ce lieu portant le nom de son fondateur. Si l'itinéraire d'Hannibal à travers les Alpes est sujet à controverse, qu'il faut bien sûr verser au compte des voyageurs mythiques, Napoléon Bonaparte et l'armée de Réserve en route pour Marengo, arrivés à l'hospice le 20 mai 1800 est bien une réalité. Par la suite, des écrivains célèbres comme Stendhal ou Dickens ont été marqués à leur tour par l'austérité et l'aridité des lieux.

### Entre ... monts et merveilles

Si, au fond de l'Entremont, l'hospice fonctionne comme un aimant, la région et ses alentours regorgent de curiosités.

A Bourg-St-Pierre (1633 m), l'église du XVIII<sup>e</sup> siècle revendique le plus vieux clocher du Valais. Cette tour carrée, surmontée d'une flèche entourée de quatre clochetons, provient du sanctuaire roman du XI<sup>e</sup> siècle. Elle est aujourd'hui classée comme bien culturel d'importance nationale. Il est possible de compléter cette visite par celle du jardin alpin qui date de 1889. Peut-on se figurer l'importance majeure de Bourg-St-Pierre autrefois fortifié, alors que la route actuelle l'évite? Les habitants du village étaient en effet au bénéfice du droit exclusif de transport des voyageurs et marchandises de Bourg-St-Pierre à Saint-Rémy (droit de viérie) et d'autres droits rémunérateurs.<sup>5</sup> C'était l'ultime halte avant d'affronter les rigueurs, périls et avalanches de la montagne!

Le village de Liddes (1342 m), posé sur un plateau sous l'oeil imposant du Mont-Vélan, offre un petit avant-goût d'air méridional. Les toits d'ardoise naturelle, les maisons en pierres typiques du versant sud des Alpes, la situation dominante invitent à la paresse. Mais l'on ne verra plus tourner le moulin dont l'activité a été suspendue en 1982.<sup>6</sup> A la sortie du village, on ne pourra ignorer la chapelle St-Laurent édiflée

<sup>4</sup> Lire à ce propos, Le Grand Saint-Bernard, André Donnet, collection Trésors de mon pays, éditions du Griffon, Neuchâtel, 1950, pages 10–12

<sup>5</sup> De Martigny à l'hospice, op.cit. pages 57 et sq

<sup>6</sup> Regards sur... le val d'Entremont et le val Ferret, collection Carnets Verts, éditions Porte-plumes, Ayer, 2002, page 31



*Gouille de Champlong au-dessus de Bourg St-Pierre.*



*Alpage de Creux du Mâ au-dessus de Bourg-St-Pierre.*

en 1502, attenante à la route. Une fresque du XVII<sup>e</sup> siècle orne sa façade principale récemment restaurée.

Au confluent des Dranses d'Entremont et de Ferret, Orsières (887 m) semble dormir à l'ombre du Montatuay. Mais là aussi, l'iconographie et les récits nous rappellent que l'actuel terminus de la ligne de chemin de fer qui aurait dû rejoindre l'Italie, était une bourgade à la vie trépidante: « Ce bourg est considérable, florissant, en voie de progrès. »<sup>7</sup> Les chevaux piaffaient devant l'Hôtel des Alpes, les diligences encombraient les places. Farinet y aurait logé. Comptait-il sur cette agitation pour passer inaperçu ? Et que dire de l'enlèvement rocambolésque de Mayeul, conseiller du pape et abbé de Cluny par des bandes sarrasines en 972 ? Cet épisode fit involontairement entrer Orsières dans l'histoire.

Dans un rayon proche, le visiteur insatiable peut remonter à Champex, où le lac et son écrin de verdure constituent une délicieuse pause. Le jardin botanique alpin « Flore-Alpe » au pied du Catogne est un lieu enchanteur, sillonné de sentiers et de ruisselets serpentant entre les rocailles. Aménagé en 1925 sur l'initiative privée d'un industriel, il abrite plus de 3000 plantes provenant aussi bien des Alpes que des montagnes des cinq continents. Des artistes y exposent chaque saison.

Autre curiosité locale, paradoxale après le charme des variétés de saxifrages, rhododendrons et androsaces, le fort d'artillerie de Champex constitue le pivot central du dispositif fortifié de la région du Grand Saint-Bernard.

Construit entre 1940 et 1943, modernisé et adapté à un éventuel conflit nucléaire durant la période de la guerre froide, l'ouvrage a été utilisé par l'armée suisse jusqu'en 1998. Plus de 600 m de galeries creusées dans la montagne et totalement invisibles de l'extérieur devaient être capables d'accueillir 300 soldats.<sup>8</sup> Ce vestige du « réduit national », longtemps tenu secret, est aujourd'hui accessible au public.

Enfin, s'il rejoint Martigny par les Valettes, l'amoureux de l'eau pourra visiter les gorges du Durnand et ses 14 cascades. Les passerelles de bois construites en 1877 ont été entièrement rénovées. Surplombant le torrent sur un kilomètre, 330 marches permettent de s'immiscer au cœur de la gorge pour y contempler ce déferlement de puissance à l'état naturel.

### Téléphones et contacts

[www.pays-du-saint-bernard.ch](http://www.pays-du-saint-bernard.ch) 027 783 32 48

Jardin botanique de Champex: 027 783 12 17

Fort d'artillerie de Champex: 027 783 11 14

Gorges du Durnand: 027 722 20 77

Office du tourisme Champex: 027 783 12 27

<sup>7</sup> Töpffer, op. cit, 9<sup>ème</sup> journée

<sup>8</sup> [www.orsières.ch](http://www.orsières.ch)



*Cabane de Valsorey dans l'Entremont.*



*Descente des Grandes Otanes, versant E.*



*Le chemin bien aménagé de la cabane des Grands.*



*Montée à la Pointe de Bellevue par la crête W. Au fond le lac Léman.*



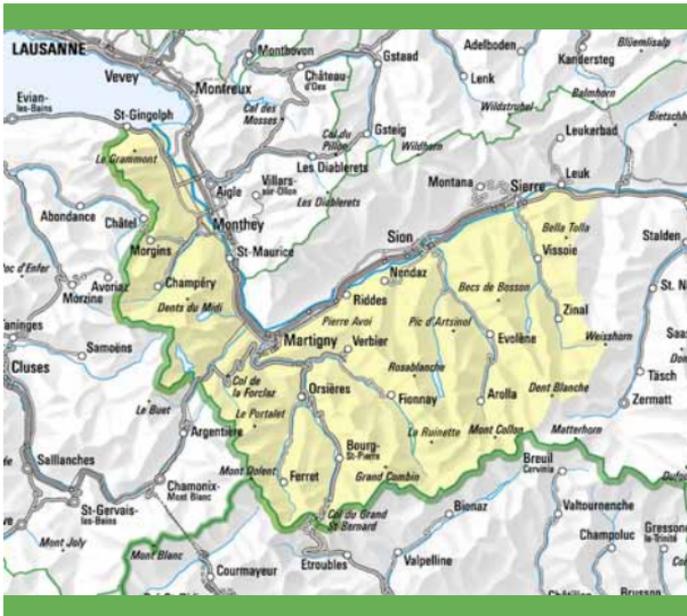
*Printemps au vallon de Verne.*





## De la Bella Tola aux Cornettes de Bise

Le présent guide décrit 41 courses sur des sommets du Bas-Valais, du Val d'Anniviers au Lac Léman en passant par le Val d'Hérens, le Val de Nendaz, le Val de Bagnes, l'Entremont, le Val Ferret, la vallée du Trient et le Val d'Illiez. Avec les sommets environnants plus de 100 propositions sont offertes allant de la difficulté T2 à T5. Plusieurs sommets dépassent allégrement les 3000 m. En complément à chaque itinéraire, est proposée une approche en VTT, apportant ainsi un aspect plus sportif. Une multitude de photos en agrément la lecture.



## Randonnées alpines / objectif le sommet